

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 41 (1984)
Heft: 2

Rubrik: Page du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

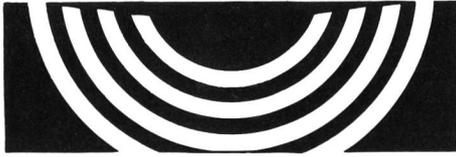
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

Parapluie en question!

Mme V. Kohler
Rue du Soleil 2
2504 Bienne

Je lis vraiment votre revue, MACOLIN, avec plaisir et, bien que je ne sois pas une sportive chevronnée, j'y trouve un tas d'informations, sinon utiles pour moi, du moins intéressantes. Je crois que la variété des articles présentés permet à chacun de s'y retrouver. Lorsqu'ils sont bien écrits, on prend volontiers connaissance même de ceux qui parlent de disciplines que l'on ne connaît pas et que l'on découvre, ainsi, avantageusement. Sur un plan plus «pratique», j'ai trouvé les «Jeux nautiques» de Turi Manz (12/1983, p. 11) follement amusants et je m'étonne que les responsables de piscines ne s'engagent pas plus intensément dans cette voie. Le but du sport – du sport pour tous en tout cas – est bien, me semble-t-il, de faire travailler son corps sans trop s'ennuyer! Ce n'est pas si simple!

Mais il n'y a pas que cette page à avoir retenu mon attention dans ce dernier numéro de l'année 1983 (tous mes vœux pour la prochaine). «La saison à Davos», montrant les costumes de 1900 et, surtout, rapportant ce qu'un journaliste de l'époque pouvait écrire au sujet de la station grisonne, fait mieux comprendre l'évolution qu'ont connue tout à la fois le sport et le tourisme. C'est instructif et plaisant. J'ai toujours beaucoup aimé les références «rétro» qui accompagnent certains articles de la revue, articles qui, sans elles, seraient beaucoup plus rébarbatifs.

Je pense aussi que l'étude consacrée à l'utilisation des moyens audio-visuels est susceptible d'apporter de précieuses notions, même à ceux qui, comme moi, aiment le sport sans en faire beaucoup. Par contre, et je vous prie de me pardonner ce reproche, la «Danse du parapluie» ne me dit rien qui vaille. Votre texte m'apprend l'existence d'une école en Allemagne, mais vous savez sans aucun doute qu'il y en a aussi en France, et même en Suisse romande, qui mériteraient tout autant d'être présentées. Pour moi, la pédagogie doit me toucher de plus près et l'expression corporelle peut être ce qui nous est montré, c'est vrai, mais c'est surtout autre chose! Quant aux photos (je ne mets pas en cause, ici, la sensibilité et le sens artistique de M. Lörtscher, que j'apprécie généralement beaucoup), elles auraient pu être faites n'importe où et avec n'importe qui. Même si MACOLIN dispose de solides moyens, je suis persuadée que de nombreuses autres personnes se sont posé des questions au sujet de cet article. J'ai une suggestion à vous faire: parlez-nous, une fois, de danse classique! Là, il y a de l'expression! Montrez-nous et décrivez-nous un groupe de «Rock and Roll»: ça c'est du sport! Mais, surtout, ne prenez pas mal ma lettre. Vous nous invitez à prendre la plume. C'est fait!

Réponse

Et bien fait! Pour moi, chère Madame, votre lettre vaut de l'or car, pour un rédacteur, il est extrêmement précieux de savoir ce que pensent les lecteurs de la revue dont il a la charge. C'est la première fois que je me trouve face à une réaction qui est le début d'une analyse de contenu! Merci pour ce premier pas, que d'autres vont imiter, je l'espère.

Bien sûr, le rédacteur d'une publication, quelle qu'elle soit, est responsable, vis-à-vis des lecteurs, de ce qu'il leur propose. Mais ce qu'il leur offre ne leur plaît pas nécessairement et, en tout cas, ne peut satisfaire l'ensemble. C'est pour cela que j'ai mis une page à la disposition des lecteurs: pour qu'ils puissent donner leur avis, comme vous venez si bien de le faire; j'ai moi-même la possibilité de chapeauter un texte par un petit commentaire et vous avez déjà dû remarquer que je ne m'en prive pas. Mais revenons à votre lettre. Elle me met parfois un peu dans l'embarras, je dois l'avouer. Par exemple, lorsque vous



louez la variété de la revue (un de mes soucis majeurs depuis que je suis rédacteur de MACOLIN). En effet, ce numéro-ci, qui contient également votre lettre, va justement un peu dans le sens contraire, un nombre de pages considérable étant consacrées à la gymnastique. Mais, par-delà l'aspect spécifiquement sportif, l'aspect «humain» développé par Jean-Claude Leuba et par Barbara Boucherin face à deux très jeunes champions, apporte sans doute quelque chose d'utile et d'intéressant pour l'ensemble des lecteurs.

Vos autres remarques confirment ce que je pense moi-même jusqu'à la... danse du parapluie. Si vous avez bien lu le texte qui accompagne ce «reportage», vous aurez remarqué que j'ai essayé de nuancer son sens. Ce que vous dites est partiellement juste, mais Hugo Lörtscher, qui ne s'est pas déplacé en Allemagne que pour ces photos-là, je puis vous l'assurer, a jugé que cette forme de jeu avec un parapluie pourrait être bien accueillie par des groupes en quête d'idées. Je ne doute pas que ce soit le cas. J'avoue que je suis, moi aussi, un passionné de danse classique et que le «Rock and Roll» ne me déplaît pas. Ces thèmes ne passeront pas aux oubliettes, soyez-en sûre! (Y.J.) ■